

# La Culture du Tabac dans la Province du Québec

## Rapport de la Station de Saint-Jacques-L'Achigan.

Les variétés cultivées sur cette station furent les suivantes: Comstock Spanish, Cubain, Yamaska, Big Ohio et Sumatra.

De plus, on essaya sur une très petite étendue, dans le jardin attenant au local qui sert de bureau et de salle d'écotonnage: 1 White Burley, 1 Warne, 1 Herzégovine géante.

### SEMIS.

Ils comprenaient une étendue de couches sous châssis vitrés de 600 pieds carrés environ, et furent établis d'après le système de la couche demi-chaude, en remplaçant le lit de fumier en fermentation par un lit de tiges de tabac, fortement pressées.

L'ensemencement eut lieu le 27 avril, à graines sèches, sur des terreaux préalablement désinfectés à la formaline. La levée fut constatée le 3 mai, six jours après, sauf sur le semis de Cubain qui ne leva que le 9 mai. La graine de Cubain était vieille et de moins bonne qualité.

La végétation s'effectua sans autres incidents que quelques efflorescences à la surface, occasionnées au début par l'évaporation rapide de solutions d'engrais chimiques trop concentrées, on les combattit avec succès par des arrosages légers, souvent répétés.

La production du plant fut suffisante, sauf sur les semis de Cubain qui échouèrent en partie, ce qui obligea à réduire la superficie plantée en cette variété.

### PLANTATION.

L'étendue du terrain réservée à cette dernière avait été en trèfle en 1913. On la laboura au cours de l'automne, mais le fumier que l'on comptait enfouir à cette saison parvint beaucoup trop tard. Il fut épandu sur le guéret et simplement incorporé à la herse à disques. On l'enfouit par un labour de printemps, le 12 mai.

L'engrais chimique fut incorporé à la herse à disques le 16 mai à la dose suivante:

Sulfate d'ammoniaque . . . . . 270 livres par arpent.  
Superphosphate . . . . . 135 livres par arpent.  
Sulfate de potasse . . . . . 200 livres par arpent.

La préparation de la plantation fut terminée, à la veille de la transplantation par deux coups de herse à disques, dans des directions croisées, et un coup de herse à dents.

La transplantation fut entreprise le 3 juin, au cours d'une période légèrement pluvieuse qui, malheureusement, ne se prolongea pas assez longtemps.

La reprise fut gênée par la sécheresse et les dégâts considérables des vers gris, dont l'activité au cours du printemps 1914 fut extraordinaire; on dut remplacer d'une manière suivie, jusqu'à fin juin.

Dans l'ensemble la venue fut plutôt faible. Les tabacs souffrirent beaucoup de la sécheresse, malgré la fréquence des sarclages au moyen desquels on chercha à réduire l'évaporation au minimum. Le Comstock, le Big Ohio et le Sumatra et le Yamaska fournirent cependant une récolte passable, le Cubain végéta misérablement.

Le White Burley et le Warne essayés en vue de se rendre compte de la possibilité de les mûrir assez tôt pour les traiter de manière à en faire des tabacs jaunes, par le procédé du séchage à l'air chaud, se montrèrent beaucoup trop tardifs, il en fut de même du Big Havana. Ces trois tabacs furent d'ailleurs loin

d'atteindre leur complet développement. Nous ne fûmes guère plus heureux avec l'Herzégovine géante.

Il convient de faire remarquer que la terre du coin de jardin où ces dernières variétés furent essayées était beaucoup plus forte que la moyenne des sols sur lesquels on cultive le tabac dans la région Nord.

Quelques plants d'Herzégovine géante, cultivés dans le jardin de notre contremaître, sur une terre légère du Nord de Saint-Jacques, fournirent des feuilles d'un faible développement, mais d'une assez bonne couleur claire et d'une texture plus solide et plus souple que celle des tabacs de la même variété obtenus à Ottawa.

Le tableau suivant indique la date de la plantation, le nombre de plants plantés et le rendement en poids par arpent et par acre des variétés de tabac cultivées à Saint-Jacques en 1914.

Date de la plantation.	Variétés	Nombre de plants	Rendement		
			Poids brut par arp.	liv.	par acre
3-4 juin	Comstock Spanish	.6728	984	1263	1490
4-8 juin	Yamaska	.3996	480	1038	1225
4-8 juin	Big Ohio et Sumatra.	.4144	670	1396	1647
4-8 juin	Cubain	.3600	198	534	630

Un acre 1.1803 arpent.

Bien que, à l'exception de celui du Cubain, les rendements calculés par arpent soient satisfaisants pour une saison comme celle de 1914, on se rend compte du déchet énorme qu'occasionne le labour en planches auquel nous sommes obligés de recourir sur la station de Saint-Jacques afin d'assurer un ressuyage satisfaisant. Les plantes poussées dans les parties basses des planches sont toujours d'un développement incomplet, malgré la tendance naturelle du cultivateur à augmenter l'espace entre les rangées immédiatement voisines des rigoles, pratique qui résulte en une perte de terrain qui serait évitée si le sol destiné à la culture du tabac était drainé.

### SELECTION.

Ce travail a surtout porté sur le Big Ohio et Sumatra et le Yamaska. En ce qui concerne la première variété on a distingué un bon type de tabac à pipe, à feuille développée, à texture légère, et plusieurs types de tabacs pour enveloppes de cigares; quant au Yamaska on s'est surtout attaché à sélectionner ces types pour enveloppes, susceptibles de fournir une proportion aussi élevée que possible de feuilles de 20 à 22 pouces de longueur, de forme ovale arrondie.

### FANAGE SUR LA PLANTATION.

Cette opération a pour but d'assouplir les feuilles afin de les briser le moins possible pendant le transport de la plantation au séchoir et au cours de la mise à la pente. Elle présente un autre avantage: l'élimination avant la rentrée au séchoir d'une quantité d'eau considérable, par suite une réduction sensible de la durée de la dessiccation.

Cependant, pratiquée selon la méthode ordinaire: abandon des tabacs sur la plantation en petits tas, pendant une période plus ou moins longue, elle expose les feuilles à des avaries, fermentations possibles, averses intempestives, etc., et, dans tous les cas, par suite du contact prolongé des feuilles et du sol, à les souiller de boue ou de sable qui les accompagnent jusqu'au moment de la livraison à l'entrepôt ou au fabricant.